



EXPLOSION URBAINE A SELEmbao (KINSHASA) : CHAOS OU MAITRISE ?

MUNDELE VALIDA Camille

Doctorant en Aménagement du Territoire

Faculté des sciences et Technologie

Département de Géographie-sciences de l'environnement

Université Pédagogique Nationale

R.D Congo/Kinshasa

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.21376736>

Résumé

Ce sujet renvoie à la crise environnementale et sociale dans la commune de Selembao à Kinshasa provoquée par les érosions géantes dans cette commune. Ces phénomènes, amplifiés par l'urbanisation anarchique et les pluies diluviennes, menacent directement les habitations et la sécurité des habitants.

Pour réaliser cette l'étude, nous avons fait recours à la méthode historique, analytique et descriptive qui nous ont permis de retracer l'historique et l'évolution de la commune de Selembao d'une part, et, d'autre part, d'analyser les données et décrire les faits observés pendant nos enquêtes. Elles nous ont permis également de dresser les différents tableaux statistiques et graphiques en rapport avec nos enquêtes.

Pour ce qui est des techniques, nous avons utilisé la technique documentaire qui a consisté à consulter les différents ouvrages, TFC,... dans des différentes bibliothèques à travers la ville de Kinshasa et celle du département de géographie de l'Université Pédagogique Nationale afin de recueillir les informations nécessaires à l'élaboration de cette étude et la technique d'enquête sur terrain qui nous a permis de faire des interviews porte à porte dans la commune de Selembao.

Notre enquête était orientée auprès des chefs de ménage. Nous avons ainsi visité 75 ménages. En effet, la population cible était de 524 089 habitants, en considérant que la taille moyenne d'un ménage a Selembao est de 7 personnes, Ceci nous donne 74870 ménages.

Pour vérifier nos hypothèses, 35 variables ont été choisies et regroupées en 5 modules notamment : l'identification des chefs de ménages, variable liées au foncier, les équipements, la production des logements et les problèmes environnementaux.

Mots clés : Urbanisation ; Explosion urbaine ; Kinshasa ; Chaos urbain ; Aménagent du territoire ; Gouvernance ; Maîtrise spatiale.

Abstract

This study addresses the environmental and social crisis in the commune of Selembao, Kinshasa, caused by massive gullies in the area. These phenomena, worsened by uncontrolled urbanization and heavy rainfall, directly threaten housing and the safety of residents.

To carry out this study, we used historical, analytical, and descriptive methods. These methods allowed us to trace the history and evolution of Selembao commune, and to analyze data and describe the facts observed during our surveys. They also enabled us to create various statistical tables and graphs based on our findings.

For data collection, we used documentary research: consulting various books, undergraduate theses [TFC], etc., in different libraries across Kinshasa and at the Geography Department of the Université Pédagogique Nationale, to gather the information needed for this study. We also used field survey techniques, which allowed us to conduct door-to-door interviews in Selembao commune.

Our survey focused on household heads. We visited 75 households. The target population was 524,089 inhabitants. Considering the average household size in Selembao is 7 people, this represents 74,870 households.

To test our hypotheses, 35 variables were selected and grouped into 5 modules: household head identification, land-related variables, infrastructure/equipment, housing production, and environmental problems.

Keywords : Urbanization ; Urban explosion ; Kinshasa ; Urban chaos ; Spatial planning ; Gouvernance ; Spatial control /control.

Introduction

L'urbanisation est un phénomène majeur du 21ème siècle: désormais, plus de 50% de la population mondiale sont des urbains.

En 2011, 53% de la population du globe est urbaine. On estime qu'il y aura 5 milliards de citadins en 2030, dont les trois quarts dans les pays en développement. Si la croissance urbaine est désormais contrôlée dans les pays riches, elle reste explosive dans les pays en développement, alimentée par l'exode rural et par une forte croissance naturelle.

Il ne faut pas oublier que la ville est un centre de progrès, de contacts, de civilisation. Le centre d'une grande ville symbolise une région, un pays, une culture, une histoire. On a souvent exagéré l'idée de « la ville, environnement stressant » mais désormais se pose la question de savoir quelle doit être la ville du futur. Aujourd'hui il faut gérer toutes les erreurs accumulées depuis la seconde moitié du XXème siècle. Le périurbain, la croissance périphérique sont les plus importantes préoccupations. La croissance des agglomérations pose aussi la question des activités, de l'habitat, des équipements. L'étalement des villes dans le monde entier a des conséquences économiques, écologiques et sociales. Il faudrait notamment restructurer les périphéries urbaines et réorganiser les transports.

L'explosion de Kinshasa n'est pas seulement démographique mais aussi spatiale. Sa superficie urbanisée avait atteint déjà 60 000 hectares en 2 000 contre 18 000 en 1975, 13

000 en 1968, 4000 en 1960 et 2 300 en 1950. Kinshasa consomme beaucoup d'espace et la demande en logement croît rapidement. On estime à plus de 500 000 le nombre de parcelles actuellement à Kinshasa.

Les conséquences de cette explosion urbaine ne se font pas attendre : étirement des distances ; « squattérissations » des espaces, construction sur des terrains non aedificandi, chômage, pollution urbaine, criminalité, déperdition scolaire, VIH/SIDA. En effet, Kinshasa est devenue une ville mastodonte très étalée. Se déplacer à Kinshasa pour le travail, pour se rendre à l'école ou au centre-ville est un besoin primordial de plus en plus difficile à satisfaire.

Se loger à Kinshasa est un casse-tête à cause de la spéculation foncière et immobilière. Après les années fastes du boom du cuivre et confronté aujourd'hui à un lourd endettement, le gouvernement s'est engagé de la politique d'habitat qu'il avait pourtant très amorcé avec la création de la caisse d'épargne et crédit immobilier (CNECI) dans les années 70. Les graves conséquences se font aujourd'hui sentir.

La question centrale de notre étude est de savoir si cette situation traduit un chaos incontrôlable ou si elle peut être maîtrisée par une gestion urbaine et environnementale adaptée ? Ce constat suscite des inquiétudes traduites par le questionnement suivant : comment l'explosion des phénomènes d'érosion et l'urbanisation anarchique à Selembao traduisent-elles une crise urbaine entre chaos incontrôlable et possibilité de maîtrise par une gestion planifiée et durable ?

L'article est structuré en trois parties. La première partie traite les dynamiques démographiques de Kinshasa et de la commune de Selembao ainsi que la Géomorphologie de cette commune. La deuxième partie se consacre à l'analyse et à l'interprétation des résultats. La troisième partie se propose de la discussion et perspective d'avenir. L'article va terminer par une conclusion.

Résultats de l'étude

I. Dynamiques démographiques de la ville de Kinshasa

Tableau I : Evolution de la population de Kinshasa de 1920-2018

Année	Habitant	Année	Habitant
1920	1600	1974	1990.700
1936	40.000	1976	2443.900
1938	35.000	1984	2654.000
1939	42.000	1991	3804.000
1947	126.100	1994	4655.000
1957	299.800	2003	6786.000
1959	402.500	2005	7500.000
1967	901.520	2012	9464.000
1968	1.052.500	2015	15.000.000
1970	1.323.039	2018	18.000.000

Source : www.populstat.world Gazesteer.org (2018)

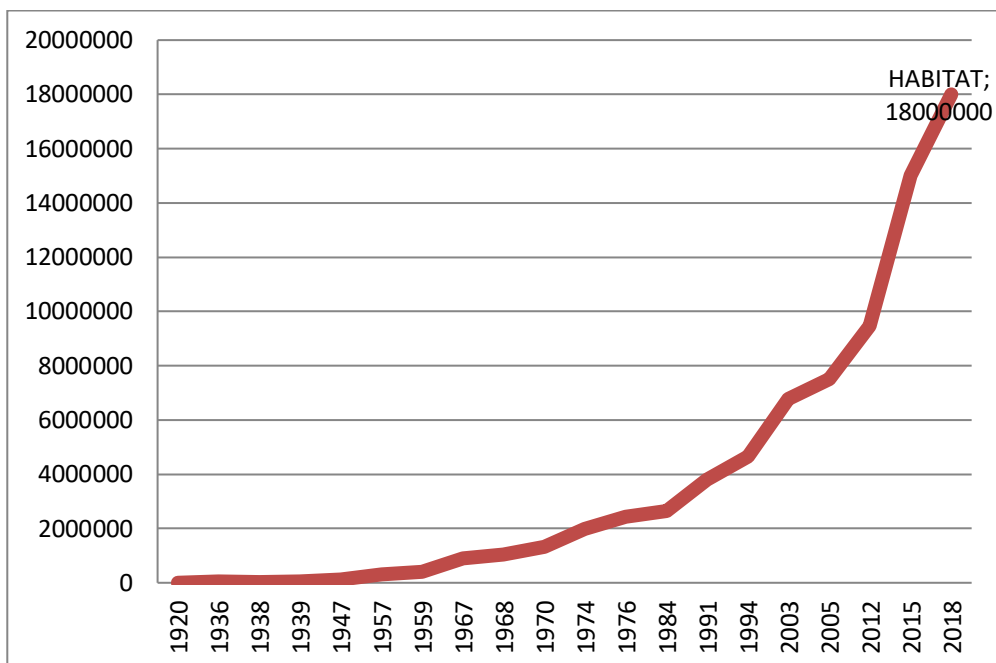


Figure 1 : Evolution de la population de Kinshasa (1920-2015)

La lecture des données évolutives de la figure 1 montre que la ville de Kinshasa a connu une croissance urbaine lente de l'année 1920 à 1967. A partir de l'année 1970 à 2018, la ville Kinshasa a connu une croissance démographique rapide de la population marquée par l'accroissance naturelle, l'exode rurale et le mouvement intra-urbain.

Une ville conçue pour une taille de 400.000 habitants passe à plus de 18.000.000 habitants avec les mêmes infrastructures de l'époque coloniale pour la taille de 400.000 habitants. C'est donc là la cause de la pauvreté, crise le logement, les catastrophes naturels, la rareté de l'eau voir même le manque de l'eau dans certains coins de la ville, le délestage de l'électricité, la dégradation des infrastructures, l'insalubrité,..donc, le chaos urbain à Kinshasa.

Tableau 2 : Evolution de la population de Selembao de 1967-2020.

ANNEE	HABITANT
1967	55150
1970	46908
1984	126589
2003	324534
2004	335581
2007	212412
2008	218446
2009	227159
2010	236053
2016	498683
2017	505297
2018	512984
2019	519042
2020	524089

Source : Service de démographie, Commune de Selembao, 2020.

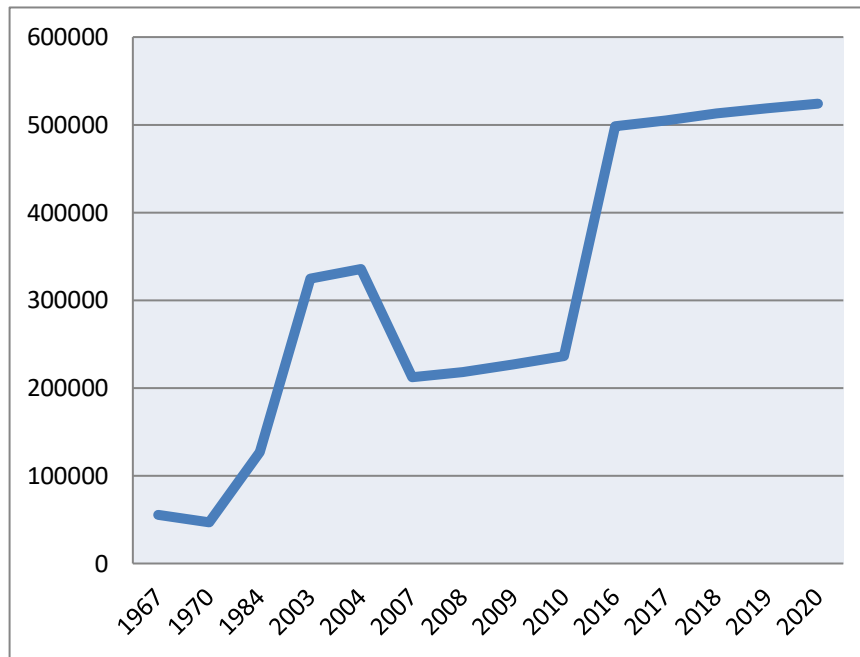


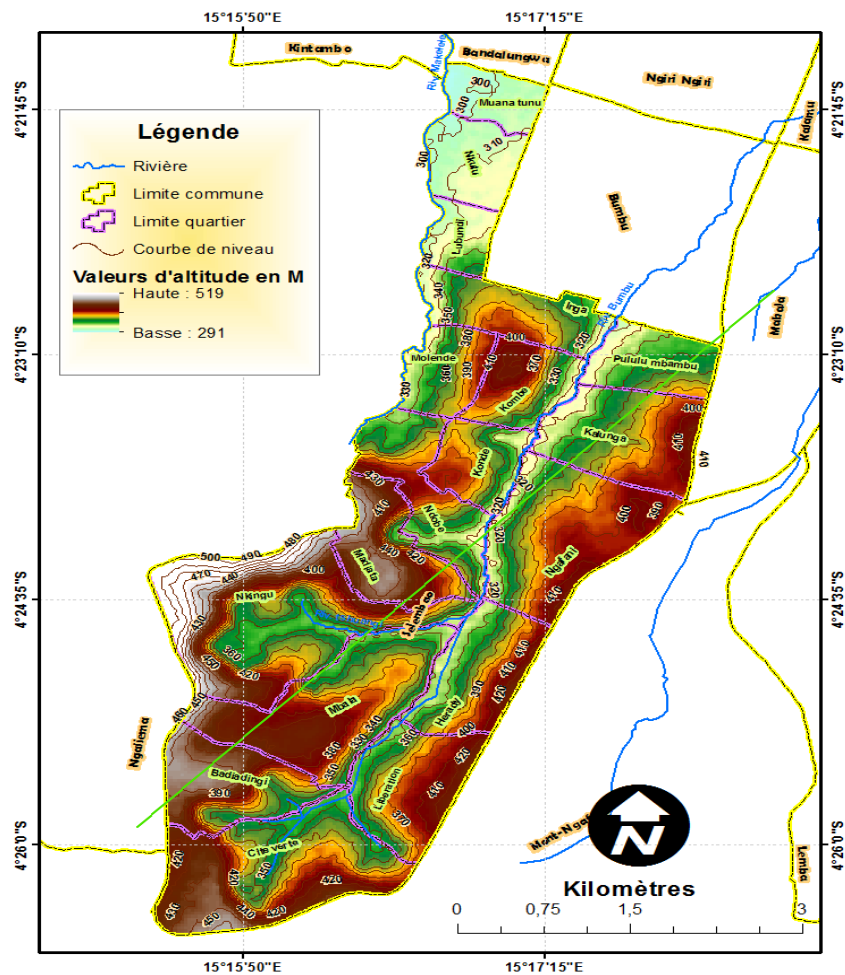
Figure 2 : Evolution de la population de la commune de Selembao 1967-2020

Il en est de même pour la population de la Commune de Selembao dont la population passe de 55 150 en 1967 pour atteindre 524 089 en 2020. Une telle croissance mérite une attention particulière des autorités tant nationale que communale pour prévenir tous dérapages que cette croissance de la population peut entraîner car elle s'accompagne toujours avec une augmentation de déchets et ce dernier a des répercussions sur la santé de la population.

I.2. Géomorphologie de la commune de Selembao

La commune de Selembao est structurée autour des avenues du 17 mai (orientée du Nord-est vers le Sud-ouest dans cette commune) et de Matadi (orientée Nord-Sud), qui constituent deux des tronçons de la Route Nationale¹.

La commune est située principalement sur les collines peu élevées qui bordent au Sud la plaine alluviale du temps Congo. Les constructions sont établies sur tout le terrain disponible, y compris sur les fortes pentes (cirque de Selembao, vallées des rivières Binza et Ikuzu).



Carte 1 : Carte topographique de la commune de Selembao

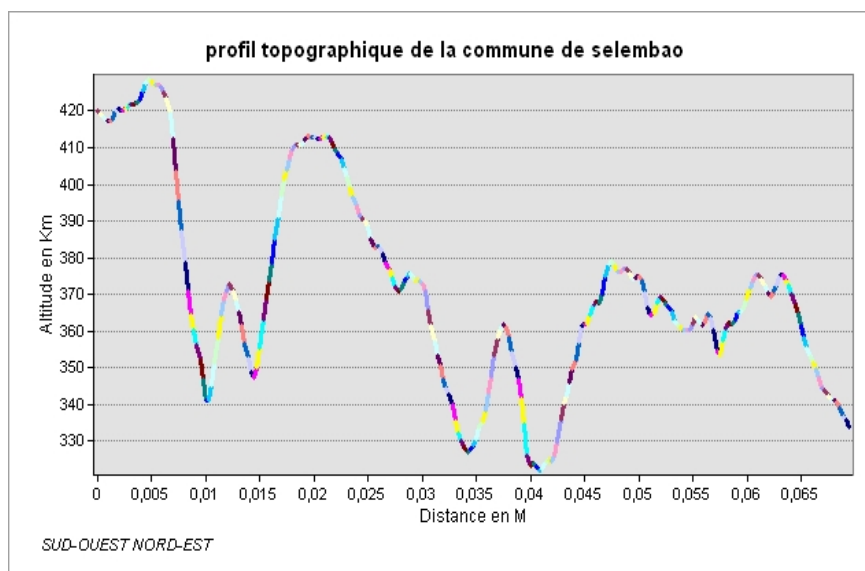


Figure 3 : profil topographique de la commune de Selembao

2. Analyse et interprétation des résultats

2.1. Identification de l'enquête

2.1.1. Sexe de l'enquête

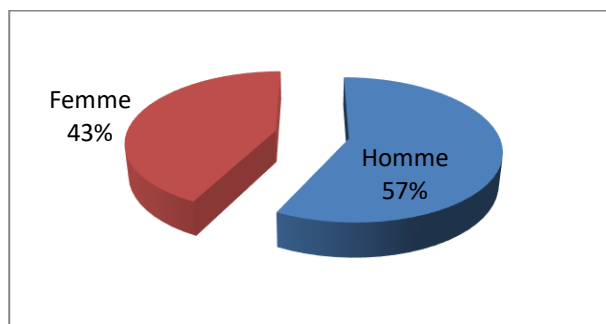


Figure 4 : Répartitions de la population par sexe

La majorité des personnes enquêtées étaient du sexe masculin soit 57% contre 42% de sexe féminin. Il est toujours difficile de faire parler les femmes.

2.1.2. Catégorie socio-professionnelle

Tableau 1 Catégorie Socio – Professionnelle

N°	Catégorie	Fréquence	pourcentage
1	Agriculteur	11	14,6%
2	Commerçant, artisan	25	33,3%
3	Fonctionnaire	10	13,3%
4	Retraité	7	9,3%
5	Inactif	22	29,3%
Total		75	100%

Source : Enquête personnelle, 2025

Concernant la catégorie socioprofessionnelle, nous avons enquêtés 14,6% des agriculteurs, 33,3% des commerçants et artisan qui sont des chômeurs déguisés, 13,3% des fonctionnaires publiques mais avec un salaire de misère, 9,3% des retraités et enfin, 29,3% des chômeurs.

2.1.3. Niveau d'étude

Tableau 2. Niveau d'étude des enquêtés

N°	Niveau d'étude	Fréquence	pourcentage
1	Universitaire	11	14,6%
2	Secondaire	30	40%
3	Primaire	20	20%
4	Sans réponse	10	10%
5	Ne veut plus répondre	4	10%
Total		75	100%

Source : Enquête personnelle, 2025

Le niveau d'étude est un facteur important pour le développement milieu. En effet, 14,6% des enquêtés ont niveau supérieur contre 40% de ceux ayant un niveau secondaire, par

ailleurs, 26,6% des enquêtés ont un niveau primaire contre 13,3% de ceux qui n'ont aucun titre scolaire et 5,3% de ceux qui n'ont pas voulu répondre à notre préoccupation. Ce sont généralement les villageois qui n'ont pas été séduits par la vie urbaine et sont restés attachés au terroir. Ceci est un défi majeur pour l'adoption d'un projet du milieu et pour le développement du milieu.

2.1.4. Province d'origine

Tableau 3. Province d'origine des enquêtés

N°	Province	Fréquence	pourcentage
1	Kongo central	43	57,3%
2	Kwilu	16	21,3%
3	Equateur	1	1,3%
4	Kasaï central	3	4%
5	Kasaï oriental	4	5,3%
6	Kwango	7	9,3%
7	Tshopo	1	1,3%
Total		75	100%

Source : Enquête personnelle, 2025

A la question de savoir la province d'origine des enquêtés, 57,3% sont généralement du Kongo-central, 30,6% du Bandundu, 1,3% de l'équateur, 4% du Kasaï oriental et enfin, 1,3% du tshopo. Ceci frise de l'exode rural.

2.2. Problèmes fonciers

2.2.1. Mode d'acquisition des parcelles

Tableau 4. Mode d'acquisition des parcelles

N°	Mode	Fréquence	pourcentage
1	Chef de terre	32	42,6%
2	Ancien propriétaire	31	41%
3	Pouvoir public	1	1,3%
4	Sans réponse	10	13,3%
Total		75	100%

Source : Enquête personnelle, 2025

Concernant le mode d'acquisition des parcelles dans la commune de Selembao, 42,6% affirment avoir acquis leurs parcelles auprès des chefs coutumiers et 41% par les anciens propriétaires, 1,3% des parcelles ont été attribuées par le pouvoir public et 10% de ceux qui n'ont pas voulu répondre à notre question. C'est sont ceux-là qui n'ont aucun titre parcellaire. La commune de Selembao a donc été lotie par le pouvoir coutumier. Cette situation est aujourd'hui à la base des conflits parcellaires et à l'occupation anarchique de l'espace.

2.2.2. Conflit parcellaire

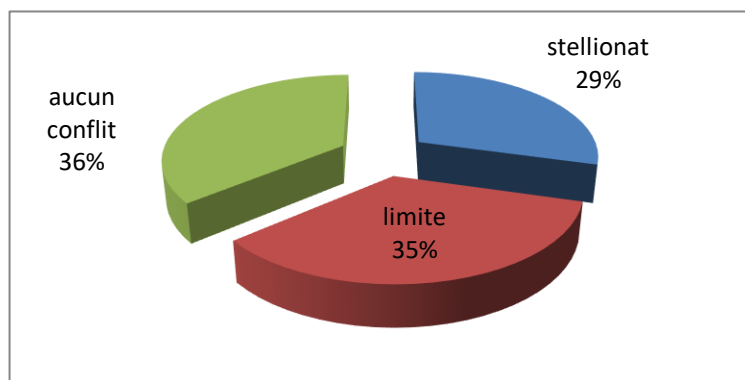


Figure 5 Motif du conflit

Cette figure présente la nature des conflits fonciers que peuvent avoir les habitants de la commune de Selembao. Il en ressort de ceci que 36% de nos enquêtés confirment n'avoir connu aucun conflit contre 34,6% de ceux qui confirment avoir connu de conflits de limitation des parcelles avec ses voisins, par ailleurs, 29,3% ont connu des conflits avec les vendeurs. A cause du surpeuplement, tout le monde cherche à avoir un chez soi et ceci par le non-respect de la politique de l'acquisition parcellaire, plusieurs d'entre-deux n'ont pas le certificat d'enregistrement et ce comportement conduit au conflit foncier tantôt avec le voisin tantôt avec le vendeur et ainsi de suite. Ce dont donc des aspects qui expliquent le chaos de l'urbanisme dans la ville de Kinshasa et à Selembao.

2.3. Les équipements de la commune de Selembao

2.3.1. Source d'approvisionnement en eau

Tableau 5. Source d'approvisionnement en eau

N°	Approvisionnement	Fréquence	pourcentage
1	Robinet	15	20%
2	Puis	15	20%
3	Borne fontaine	31	41,3%
4	Rivière	14	18,6%
Total		75	100%

Source : Enquête personnelle, 2025

L'un des facteurs de l'organisation de l'espace est également le système d'approvisionnement en eau. Pour notre milieu d'étude, 41,3% des ménages sont desservis par l'eau de borne fontaine contre 20% de ceux qui sont desservis par la REGIDESO. Par ailleurs, 18,6% des ménages se servent de l'eau de la rivière et enfin, 16% par des puits. Nous confirmons le chaos de l'urbanisation de la commune de Selembao dans la mesure où la santé de la population n'est pas garantie. Avec une forte croissance de la population dans la commune Selembao, la REGIDESO n'arrive pas à satisfaire tout le monde de l'eau potable.

2.3.2. Forme d'énergie

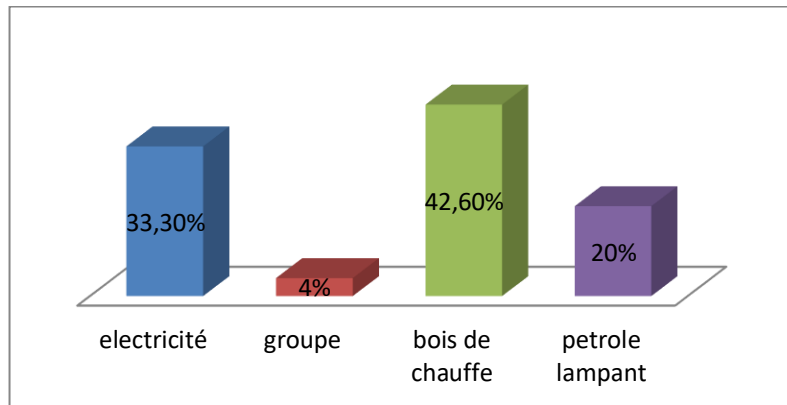


Figure 6 formes d'énergie

A la question de connaître la forme d'énergie qu'utilise la population de la commune de Selembao, 33,3% des enquêtés se servent de la SNEL, 42% de bois de chauffe, 4% Groupe électrogène, et 1,3% de pétrole lampant.

2.4. Production de logement

2.4.1. Pièces de la maison principale

Tableau 6. Les pièces de la maison principale

N°	Nombre des pièces	Fréquence	pourcentage
1	Une	9	12%
2	Deux	29	38,6%
3	Trois	24	32%
4	Quatre	11	14,6%
5	Cinq	2	2,6%
Total		75	100%

Source : Enquête personnelle, 2025

A la question de connaître les nombres des pièces de la maison principale dans la commune de Selembao, la majorité des maisons sont ceux ayant deux pièces soit 38,6% contre 32% des maisons avec trois pièces, 14,6% avec quatre pièces, 12% avec une pièce, et enfin, 2,6% des maisons avec cinq pièces. On l'aura remarqué que 82,6% de la population a Selembao vivent à la promiscuité. Selon les normes urbanistiques, chaque enfant doit avoir sa chambre mais ce c'est qui n'est pas le cas dans notre milieu d'étude.

2.4.2. Nature des douches

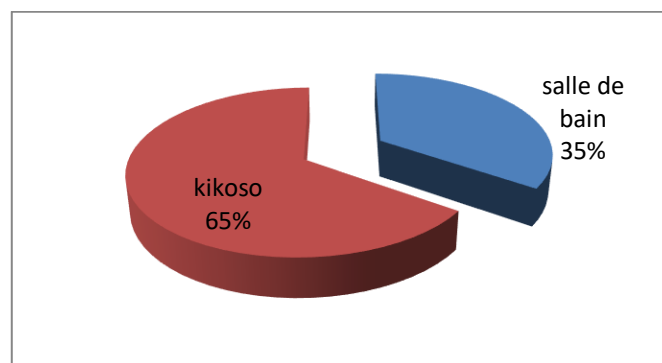


Figure 7 natures de douches

Menant des enquêtes pour les types de douche de la commune de Selembao, 65,3% utilisent encore les KIKOSO contre seulement 34,6% des ménages qu'utilisent des douches avec salle de bain. Voilà la campagne en ville. La pauvreté, le chômage, et le non-respect des règles sont donc à la base de ce phénomène.

2.4.3. Nombre des personnes dans la maison principale

Tableau N°7 Nombre des personnes dans la maison

N°	Nombre des personnes	Fréquence	pourcentage
1	1-2	2	2,6%
2	3-4	8	10,6%
3	5-6	11	14,6%
4	7-9	38	50,6%
5	10-11	6	8%
6	12-13	2	2,6%
7	13-15	8	10,6%
Total		75	100%

Source : Enquête personnelle, 2025

Ce tableau présente le nombre des personnes vivant dans chaque maison dans la commune de Selembao. En effet, la plus part des ménages sont ceux ayant un nombre assez élevés d'individus soit de 10-15 vivant en leur sein soit 21,2%, 50,6% de ceux qui vivent de 7-9 personnes par ménages. Par ailleurs, 14,6% sont ceux qui sont de 5-6 personnes et 10,6% des ménages ayant assez impressionnant et 2,6% de ceux ayant moins de 3 personnes. Suite à l'explosion urbaine, la population vit dans la promiscuité on remarque une maison de 2 pièces mais habitées par 15 personnes. Ceci mérite bien qu'on s'y penche.

2.5. Problèmes environnementaux

2.5.1. Topographie du milieu

Tableau 8 topographie du milieu

N°	Topographie	Fréquence	pourcentage
1	Pente forte	12	16%
2	Pente faible	48	64%
3	terrain plat	15	20%
Total		75	100%

Source : Enquête personnelle, 2025

Nous sommes dans la commune de Selembao généralement un terrain en pente faible comme l'indique le tableau ci-dessus soit 64%, contrairement 20% en terrain plat puis 16% de terrains en pente forte. Ce genre des terrains ont comme conséquence les érosions, l'éboulement, le glissement des terrains dont Selembao fait face.

2.5.2. Lutte antiérosive

Tableau 9 lutte antiérosive

N°	Lutte antiérosive	Fréquence	pourcentage
1	Plante d'herbe	18	24%
2	Barrage en bambou	21	28%
3	Rejet de déchets dans le ravin	36	48%
Total		75	100%

Source : Enquête personnelle, 2025

Pour la question de connaître les mesures préventions contre l'érosion dans la commune de Selembao, la majorité préfèrent jeter les déchets dans les ravins pour se prévenir de l'érosion. A savoir que la plus grande quantité de gaz à effet de serre provient des déchets solides et qui par la suite conduit au réchauffement climatique. Par ailleurs, 28% préfèrent planter les bambous et enfin, 24% plantent les herbes comme moyen de lutte. Ces deux mesures utilisées dans la commune de Selembao sont archaïques.

2.5.3. Gestion des eaux usées

Tableau 10. Gestion des eaux usées

N°	Gestion des eaux usées	Fréquence	pourcentage
1	Collecteur	15	20%
2	Fosse aménagé	16	21,3%
3	Jet dans la parcelle ou dans la rue	44	58,6%
Total		75	100%

Source : Enquête personnelle, 2025

Ce tableau présente la gestion des eaux usées dans la commune de Selembao. Nous avons en effet enquêtés 58,6% des ménages qui préfèrent jeter leurs eaux usées dans la parcelle ou dans la rue, 21,3% dans les fosses aménagés et enfin 20% dans le collecteur. Comme on peut le constater la population de Selembao ne sont pas éduquées écologiquement. L'éducation mésologique pose problème à Kinshasa en général et a Selembao en particulier, d'où, il faut des efforts de sensibilisation pour éradiquer ce phénomène.

2.5.4. Gestion des déchets solides

Tableau 11. Gestion des déchets solides

N°	Gestion des déchets	Fréquence	pourcentage
1	Simple rejet dans la rue ou caniveau	19	25,3%
2	Simple rejet dans la rivière ou ravin	25	33,3%
3	Service de ramassage	3	4%
4	Incinération	19	25,3%
5	Enfouissement dans la parcelle	9	12%
Total		75	100%

Source : Enquête personnelle, 2025

La gestion de déchets solides est une autre problématique qui n'est pas bien maîtrisée par la population congolaise en générale. En effet, la population de Selembao en particulier préfère jeter leurs déchets solides dans la rivière ou dans les ravins soit 33,3%, d'autres préfèrent les jeter dans la rue ou dans les caniveaux soit 25,3%, les autres les incinèrent soit 25,3%. Par ailleurs, certains les gèrent dans leurs parcelles soit 12% et enfin, pour la plus part se sont organisés en créant un service de ramassage pour récupérer les déchets. Ces habitudes peuvent être les causes des inondations et du réchauffement climatique.

2.5.5. Maladies fréquentes

Tableau 12. Les maladies fréquentées

N°	Maladies fréquentes	Fréquence	pourcentage
1	Paludisme	38	50,6%
2	Maladies hydrique	36	48%
3	Autre	1	1,3%
Total		75	100%

Source : Enquête personnelle, 2025

Après les inondations, les érosions, les déchets mal gérés et les eaux usées jetées par ci par là, des maladies comme le paludisme et les maladies hydriques prennent de l'ampleur. D'où voici leur fréquence en pourcentage : 50,6% de cas de paludisme recensés contre 48% de cas de maladies hydriques.

2.3. DISCUSSION ET PERSPECTIVE D'AVENIR

2.3.1. DISCUSSION

Dans cette partie de notre étude, nous comparons nos résultats de recherche avec d'autres travaux déjà réalisés sur l'urbanisation non maîtrisée dans la ville de Kinshasa. Il s'agit par exemple de MANKELE D. qui a étudié l'Urbanisation non maîtrisée dans le quartier industriel, commune de LIMETE. Elle précise que l'urbanisation non maîtrisée dans la commune de LIMETE à Kinshasa est due aux difficultés spécifiques à la mise en place de plans d'urbanisme, à l'application de leur directive et à la crise de logement.

Une autre étude est celle de NDIEDI NZUZI D. qui a étudié l'Urbanisation et densité de la population dans le quartier NGOMBA KINJUSA : défis et opportunité d'aménagement. Cette étude a montré que l'urbanisation non maîtrisée au quartier Ngomba-Kinshasa dans la commune de Ngaliema à Kinshasa est due par la densité de la population qui conduit à la dégradation des infrastructures des bases dans le milieu.

KALAYI MUTOMBO H dans son étude sur l'Urbanisation de Kinshasa Ouest et perspectives d'aménagement dans les communes de Mont-Ngafula et Ngaliema. Pour l'auteur le non-respect des règles seraient la cause de l'urbanisation non maîtrisée dans les communes périurbaines de Kinshasa et cela a conduit aux multiples catastrophes naturelles que vit la population.

Ces études et bien d'autres confirment nos analyses sur l'explosion urbaine à Selembao.

2.3.2. Perspective d'avenir

La volonté politique est le fondement non seulement pour tout développement d'un pays mais aussi un gage pour tout aménagement du territoire. Le gouvernement congolais doit avoir une politique d'aménagement de l'Espace afin d'assurer le bien-être de sa population.

Aménager c'est disposer avec ordre. Faire évoluer la géographie du territoire dont on a la charge. Elle est une action volontaire et réfléchit des collectivités territoriales soit au niveau local (aménagement rurale, urbain et local) soit au niveau régional (grand aménagement régionaux) soit au niveau national (aménagement du territoire).

L'aménagement du territoire découle de la volonté politique. Le pouvoir public doit s'appuyer sur les experts des territoires (les géographes en premier lieu) et les efforts doivent aller dans le sens de distribuer les activités et les populations sur les territoires enfin de réduire les disparités et améliorer la performance globale. Ceux-ci comme on le constate dans beaucoup des villes et dans la commune de Selembao en particulier, il faut lutter contre le « laisser faire », le « laisser aller ».

L'espace doit être maîtrisé c'est-à-dire faire respecter les affectations et contrôler les velléités des malfrats.

Eu Egard à tout ce qui précède, nous formulons quelques recommandations qui porteront sur l'aménagement des centres urbains en général, et celui de la commune de Selembao en particulier.

En clair, le gouvernement congolais devrait en premier lieu : Installer des équipements appropriés dans les centres urbains ; Promouvoir une croissance équilibrée, préserver l'environnement dans la commune de Selembao ; Assurer la liberté de l'emploi tout en laissant les mutations se poursuivre librement, en fonction de besoins du marché, qu'il s'attache à améliorer les conditions de vie dans des villes ou régions en crise ; Créer des nouvelles villes à l'intérieur du centre-ville et des villes satellites à la périphérie ; Participer à l'auto constructions assisté pour résoudre le problème de la crise de logement de la population ; Densifier les villes congolaises ; Encourager l'urbanisme participatif et une stratégie intégrée (l'urbanisme, environnement, gouvernance) qui pourrait permettre de

transformer le chaos en maîtrise durable, procéder à la sensibilisation communautaire et proposer des initiatives locales qui peuvent constituer une forme de maîtrise partielle face au chaos,...

CONCLUSION

Notre étude a portée sur : l'explosion urbaine à Selembao (Kinshasa) : Chaos ou maîtrise ?

Ce sujet renvoie à la crise environnementale et sociale dans la commune de Selembao à Kinshasa provoquée par les érosions géantes dans cette commune. Ces phénomènes, amplifiés par l'urbanisation anarchique et les pluies diluviennes, menacent directement les habitations et la sécurité des habitants.

Pour réaliser cette l'étude, nous avons fait recours à la méthode historique, analytique et descriptive qui nous ont permis de retracer l'historique et l'évolution de la commune de Selembao d'une part, et, d'autre part, d'analyser les données et décrire les faits observés pendant nos enquêtes. Elles nous ont permis également de dresser les différents tableaux statistiques et graphiques en rapport avec nos enquêtes.

Pour ce qui est des techniques, nous avons utilisé la technique documentaire qui a consisté à consulter les différents ouvrages, TFC,... dans des différentes bibliothèques à travers la ville de Kinshasa et celle du département de géographie de l'Université Pédagogique Nationale afin de recueillir les informations nécessaires à l'élaboration de cette étude et la technique d'enquête sur terrain qui nous a permis de faire des interviews porte à porte dans la commune de Selembao.

Notre enquête était orientée auprès des chefs de ménage. Nous avons ainsi visité 75 ménages. En effet, la population cible était de 524 089 habitants, en considérant que la taille moyenne d'un ménage à Selembao est de 7 personnes, Ceci nous donne 74870 ménages.

La question centrale de notre étude est de savoir si cette situation traduit un chaos incontrôlable ou si elle peut être maîtrisée par une gestion urbaine et environnementale adaptée. Ce constat a suscité des inquiétudes traduites par le questionnaire suivant : comment l'explosion des phénomènes d'érosion et l'urbanisation anarchique à Selembao traduisent-elles une crise urbaine entre chaos incontrôlable et possibilité de maîtrise par une gestion planifiée et durable ?

Le chaos de l'urbanisation de Selembao s'explique par les érosions, effondrements, déplacements des populations difficiles, infrastructures détruites.

L'urbanisation anarchique et l'absence de planification urbaine sont les principales causes de l'explosion urbaine à Selembao. Le manque d'infrastructures de drainage et de gestion des eaux pluviales accentue les érosions et rend la maîtrise difficile.

Nous pensons que la mobilisation communautaire et les initiatives locales peuvent constituer une forme de maîtrise partielle face au chaos ainsi qu'une stratégie intégrée

(urbanisme, environnement, gouvernance) permettrait de transformer le chaos en maîtrise durable.

BIBLIOGRAPHIE

1. CHALEARD Jean-Louis et DUBERSSON Alain (1999), *Villes et campagnes dans les pays du sud : géographie des relations* », Paris KARTHALA, 264p
2. DAVIS, M (2006), *Le pire des monde possibles : de l'explosion urbaine au bidonville global*, paris la découverte, 251p
3. DELER Jean Paul et LEBRIS Emile et SCHNEIER Graciela (1999), *Les métropoles du sud : géographie des relations*, PARIS KARTHALA, 264p
4. DHEUDJO NDAHORA, S. (1990), (zaïre), *Kinshasa-ouest : Etude de la formation et l'intégration des quartiers urbains*, thèse de Doctorat : Géographie, université de Bordeaux 2, 555p.
5. FLOURIOTJ. Et al. (1975), *atlas de Kinshasa*, Bureau d'études d'aménagement urbain, Kinshasa.
6. GAY Malick (1996), *Villes entrepreneurs : de l'action participative à la gouvernance urbaine*, ENVIRONNEMENT AFRICAIN : ETUDE ET RECHERCHE, n°184-185, 179p
7. GOIRAND, CAMILLE (2001), *La politique des favelas*, Paris Karthala, 376p
8. HAINARD, François ; Verschuud, Christine (2004), *Femmes et politique urbaines : ruses, luttés et stratégies*, PARIS UNESCO ; KARTHALA, 103p
9. IZIA BATI, J.B. (2003), *Habiter la périphérie : formes d'adaptation à la crise urbaine : cas de la localité vumbo*. Commune de Ngaliema, TFE, UPN, Kinshasa, 44p
10. KASHIMBA KAYEMBE, G. (2008), *La pression de l'aménagement de l'habitat sur l'agriculture urbaine à Kinshasa : cas du lotissement de l'espace maraîcher*
11. Nzeza Nlandu *dans la commune de Kinseso*, Memoire de licence, Université de Kinshasa, 96p.
12. KATALAYI MUTOMBO, H. (2000), « *Essai de régionalisation : quelles que stratégies d'approche pour un développement intégral du Congo* » in revue de pédagogie appliquée, vol, XVI, n°1, UPN., Kinshasa-Binza, P 110-127
13. KATALAYI MUTOMBO, H. (2000), « *plaidoyer pour l'émergence de l'espace touristique intra-urbain de Kinshasa : problèmes et perspectives* », in revue de pédagogie Nationale, Kinshasa-Binza.
14. KATALAYI MUTOMBO, H. (2008) *l'Urbanisation périurbain de Kinshasa Ouest et perspectives d'aménagement. Cas des quartiers périphériques de commune de Mont-Ngafula et Ngaliema*, DEA, UNIKIN, Kinshasa, 163P
15. LEIMDORFER, François et Marie Alain (2003), *L'Afrique es citoyens : sociétés civiles en chantier (Abidjan, Dakar)*, PARIS KARTHALA, 408p
16. LEVY.J. et LUSSAULT, M. (2003), *Dictionnaire de géographie*, 8ème Edition Berlin, Paris,
17. PAQUOT, Thierry (2008), *Le bidonville au coeur de l'urbanisation*, ETAT DU MONDE, PARIS LA DECOUVERTE, P87-89
18. PEROISE DE MONTCLOS et Marc-Antoine (2002), *Villes en violence en Afrique noire*, PARIS KARTHALA, IRD, 312p

19. RIVIERE, Phillipe (2008), *Quand les sud-africains réclament un toit : quatorze ans de démocratie est une longue attente*, LE MONDE DIPLOMATIQUE, n°649, p8-9
20. STREN Richard ; WHITE Rodney ; COQUERY Michel (1993), *Villes africaines en crises*, PARIS Le HARMATTAN, 352p
21. VANDERSHUREN, M.J.W.A et GALARIA, S. (2003), *La ville sud-africaine après l'apartheid : vers l'accessibilité, l'équité et la durabilité ?* REVUE INTERNATIONNALE DES SCIENCES SOCIALES, n°176, p297-310